

LES ANIMAUX AMoureux





présente

en coproduction avec France 3 Cinéma, TFI International, JMH,
avec la participation de Canal+, TPS Star, TSR, SND et des Soficas Carrimages 2 et Valor 7

LES ANIMAUX AMOUREUX

un film de **LAURENT CHARBONNIER**

produit par **JEAN-PIERRE BAILLY**

avec 83 espèces dont

le lion, le grebe huppé, le cerf, le kangourou, le kangourou, l'orang-outan, le fou à pied bleu, le busard Saint-Martin, le paradisier,
le babouin, la rainette, la libellule *Æschne Bleue*, la cigogne blanche, l'oiseau jardinier, le magot, le canard col vert, les baleines, les girafes,
les fous de bassan, les gnous, les gélinites, le crabe violoniste...

musique originale composée par
PHILIP GLASS

avec la voix de
CÉCILE DE FRANCE

SORTIE NATIONALE LE 19 DECEMBRE 2007

Durée du voyage : 1h25
Super 35 Scope - Dolby digital - DTS



Un film parrainé par **EDF**, avec le soutien de la **Fondation Nicolas Hulot**



www.lesanimauxamoureux.com

Dossier de presse et photos du film téléchargeables sur
www.tfmdistribution.fr/pro

Crédit photos : Eric Travers/SIPA/2007

Distribution
TFM
DISTRIBUTION
9, rue Maurice Mallet
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 41 41 35 88
www.tfmdistribution.fr

Promotion / Partenariat
MERCREDI
44, rue Lafayette
75008 Paris
Tél. : 01 56 59 66 66
Fax : 01 56 59 66 63

Presse
INITIAL EVENT
Sophie Bataille / Laura Mannier
27, rue Saint-Antoine - 75004 Paris
Tél. : 01 44 78 02 41 / 02 14
sophie.bataille@initialevent.com
presse@initialevent.com

*500 jours de tournage. 170 espèces filmées - dont plus de 80 apparaissent à l'écran - dans des climats allant de -30°C à +50°C.
Deux années à parcourir 16 pays afin de filmer plus de 80 heures de rushes.*

SYNOPSIS

A chaque saison, la terre entière résonne des chants, des râles et des cris amoureux des animaux.

La danse et les offrandes sont souvent les meilleurs instruments pour attirer l'être convoité, donnant lieu à des parades parfois cocasses ou attendrissantes, souvent spectaculaires.

Dauphins, lions, poissons clowns, oiseaux de toutes sortes, kangourous, singes, crabes ou insectes, tous les individus s'évertuent à séduire pour s'accoupler et donner la vie. Leurs rites amoureux constituent un miroir où l'homme se reconnaîtra bien souvent...

A travers des images magnifiques et touchantes, **LES ANIMAUX AMOUREUX** nous invite à un voyage aux quatre coins du monde, au cœur des plus extraordinaires épopées amoureuses.



*MC4 produit depuis 20 ans des films sur la nature pour la télévision : films animaliers, magazines sur l'environnement, découverte et aventures dans des contrées lointaines... près de 1000 documentaires constituent notre catalogue. Avec **LE DERNIER TRAPPEUR** en 2004 nous avons poursuivi au cinéma ce travail avec succès.*

NOTE DU PRODUCTEUR

5

Nous travaillons avec **Laurent Charbonnier** depuis une dizaine d'années sur de nombreux documentaires et il nous a accompagnés lors du tournage du **DERNIER TRAPPEUR**. C'est d'ailleurs à cette occasion que le projet des **ANIMAUX AMOUREUX** est né. **Laurent Charbonnier** avait déjà en tête le souffle du film, ses grandes orientations. Un an de recherche a été nécessaire pour sélectionner les espèces les plus représentatives, trouver les plus beaux endroits du monde et bien sûr la meilleure saison pour tourner.

Puis il a fallu adapter les moyens du cinéma à ces choix. Pas moins de deux années de tournage nous attendaient, toujours à l'affût, cachés, assis dans l'eau dans la vase, perchés en haut de la canopée sur des plateformes de fortune ou en montgolfière partout sur la planète. Longue période ponctuée par des conditions climatiques extrêmes (tournage entre - 30 ° et + 50 °C), pleine de surprises et de joies lorsque nous découvriions en images les plans que nous avions imaginés. Le montage qui a démarré très tôt, nous a permis d'aller vers une approche sensorielle, positive, émotionnelle de la nature.

Les images, le texte, la bande son, la voix de **Cécile de France** et la musique de **Philip Glass** devaient absolument converger vers un opéra féérique et un spectacle de la séduction. Notre approche très humaine et feutrée du monde animalier nous a souvent permis au cours du tournage, à travers les rushes, de faire un rapprochement troublant entre les parades des animaux et le comportement des hommes et des femmes. Le film nous ramène ainsi à l'idée que nous appartenons aussi à la nature. Il y a dans le film plus de 80 espèces (mammifères terrestres et marins, batraciens, insectes et oiseaux), parmi les millions existant sur la Terre. Nous n'avons pas cherché à les décrire mais plutôt à en faire une ébauche, pour nous rapprocher du monde animalier, pour l'aimer d'avantage.

LES ANIMAUX AMOUREUX s'inscrit dans une démarche écologique et prône la protection de la biodiversité dont on connaît aujourd'hui l'urgence. Un enjeu majeur, auquel le film tenait à participer.

Jean-Pierre Bailly



Dans **LES ANIMAUX AMOUREUX**, chaque manière de séduire est une histoire à part entière, porteuse de sentiments et source de divertissement.

À PROPOS DU FILM



Le film présente les différentes espèces selon les grandes étapes de la séduction. Les animaux apparaissent selon des catégories non pas de race mais de sentiments et d'attitudes.

Tout comportement du mâle contraint à une réponse de la femelle, indispensable retour pour que la séduction opère et la relation se crée. Comme chez les hommes, différents sentiments et émotions entrent en scène.

Le *cerf* par exemple, au sommet de sa beauté avec ses bois immenses et son brame assourdissant lancé à travers la plaine, parvient à ses fins avec la biche. Mais celle-ci se précipite aussitôt vers un autre cerf plus jeune, bien caché dans la forêt... L'orgueil n'a pas sa place quant il s'agit de la survie de l'espèce.

Le cerf amoureux refusera de manger et perdra jusqu'à trente pour-cent de son poids tant que sa biche ne le rejoindra pas.

La tendresse est un des témoignages d'affection omniprésent comme chez les *orangs-outans*, qui redoublent de caresses envers leurs compagnes. Le mâle et la femelle forment un couple des plus homogènes et des plus délicats de la nature. Les baisers et les câlins font partie du quotidien et du bien être de cette espèce, qui nous rappelle les meilleurs moments de notre vie humaine.

Dans un registre plus comique, le *paradisier* est un petit oiseau méticuleux et courageux, mais pas forcément chanceux...

Il bâtit sans relâche un nid digne de nos plus belles constructions en y mettant tout son cœur et toute son énergie. Malheureusement, quand vient le moment d'offrir son chef d'œuvre à une belle après avoir chanté à tue-tête, celle-ci est capable d'en faire l'inspection en un clin d'oeil et le dédaigner sans appel. Le paradisier finit sans voix et l'air bête devant son château de brins d'herbe !

Nos séducteurs ont des talents variés et peuvent aussi bien danser, chanter, lutter, bâtir, offrir des cadeaux, parfumer et courir.

Chaque espèce possède ses propres qualités pour convaincre de sa supériorité l'élue de son cœur. L'aspect démonstratif et spectaculaire de ses performances met en éveil tous les sens des animaux et nous offre un merveilleux spectacle.

Après la période des amours où séduction et tendresse mènent la danse, la naissance des petits et leurs premiers pas dans la vie représentent un spectacle des plus émouvant. Parallèlement, on peut assister à la réussite ou à l'échec de l'évolution du couple vers son rôle de parents, autre étape cruciale à la survie de chaque espèce.

*Une année de préparation fut nécessaire pour préparer le casting des "acteurs".
Au total près de 170 espèces ont été filmées pour en garder environ 80 au montage final.*

LES PERSONNAGES

Tout au long du film, on redécouvre ou découvre sous un jour inattendu un bon nombre d'espèces, celles-ci étant suivies tout au long du film dans leur quête amoureuse.

Ainsi, par exemple, on peut observer le *lion*, symbole des fauves, amadouer sa belle. Il est sans conteste le roi des animaux par sa majesté et sa puissance. Mais on le connaît moins dans sa vie amoureuse. Loin de la rage ou de la cruauté qu'on lui prête souvent, le lion et sa femelle peuvent faire preuve d'une grande tendresse et d'une belle sensualité. Ils frottent leurs museaux l'un contre l'autre comme pour s'embrasser, jouent et se caressent avec beaucoup de douceur. Ils peuvent facilement passer leur vingt heures de sommeil quotidiennes à se blottir dans les pattes l'un de l'autre, comme le ferait n'importe quel être humain, heureux et confiant près de l'être cher. La lionne peut être aussi une incroyable enjôleuse qui ne reculera devant aucun artifice de séduction pour parvenir à ses fins. Le lion se révèle être aussi un père attentionné, qui partage les jeux des plus jeunes avec beaucoup de délicatesse.



LES PERSONNAGES



Parmi la multitude d'oiseaux, le *grèbe huppé* se taille la part du lion !

Ce gracieux volatile est un nageur et un plongeur hors pair. Le grèbe a besoin de temps pour exprimer ses sentiments. En conséquence, les couples se forment en hiver, mais ils ne s'adonnent à la nidification qu'au printemps. Entre temps, les tourteraux accomplissent d'extraordinaires parades amoureuses sur l'eau. La huppe noire qui entoure sa tête, repousse chaque année. Lors de la saison des amours, elle se dresse comme un col majestueux pendant que l'animal se hisse sur la pointe des pattes à la surface de l'eau ! Ainsi juchés, les deux oiseaux se frottent poitrine contre poitrine pour se prouver leur attirance.

Quant au *cerf* qui est un peu le "macho de la bande", il nous a semblé intéressant de suivre son évolution amoureuse tout au long du récit. Il est à la forêt ce que le lion est à la savane.

Lui et la biche sont censés former un des couples les plus romantiques qui soit ; hors, il n'en est rien !

Dans un état second lors de la période des amours, le cerf est en général le reste de l'année totalement indifférent à sa biche. Il est davantage préoccupé par asseoir son autorité et son pouvoir face à la jeune garde, qui aimerait bien lui prendre sa place. Durant la période de procréation, le cerf devient vulnérable et se donne un mal fou pour attirer une biche.

Ses brames à fendre l'âme ainsi que la pousse de ses bois, d'un poids impressionnant, en sont la preuve émuevante. Tous les sacrifices qu'il consent pendant la période des amours bouleversent totalement son comportement quotidien.

Enfin, d'autres animaux tels que le *kangourou* sont présentés à des moments-clé de leur parade amoureuse.

Comme chacun sait le kangourou est un boxeur né. Ce que l'on sait moins c'est qu'il s'adonne à ce talent naturel principalement pendant la période des amours. Il boxe son rival dès lors que ce dernier cherche à lui faucher sa conquête. L'homme n'est pas si éloigné de ce type de comportement...

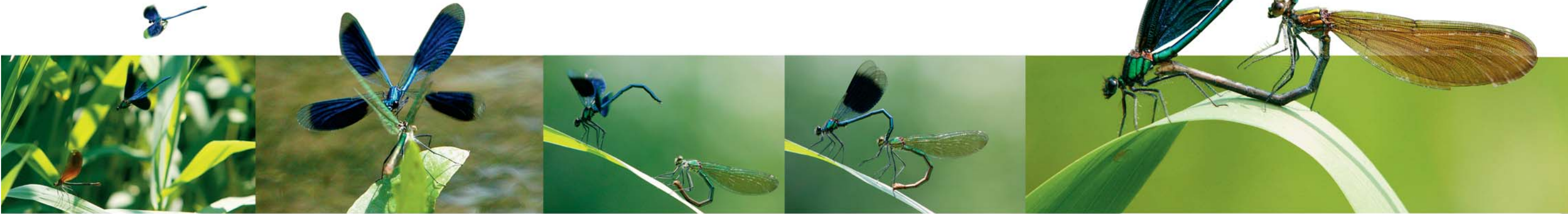
Les *libellules Aeschne Bleue*, quant à elles, s'accouplent en se contorsionnant jusqu'à former un vrai et beau cœur d'amoureux !

Pour le *canard col vert*, l'union fait la force. Les volatiles mâles se rassemblent et attirent ainsi les femelles pour créer une nouvelle famille, tout comme une bande d'adolescents qui s'encourageraient pour draguer les filles.

Chaque espèce déploie des trésors d'imagination pour séduire. Leur histoire raconte des passions qui mènent le monde depuis la nuit des temps.

LES PERSONNAGES

LISTE DES ESPECES
RENCONTREES AU COURS DU FILM

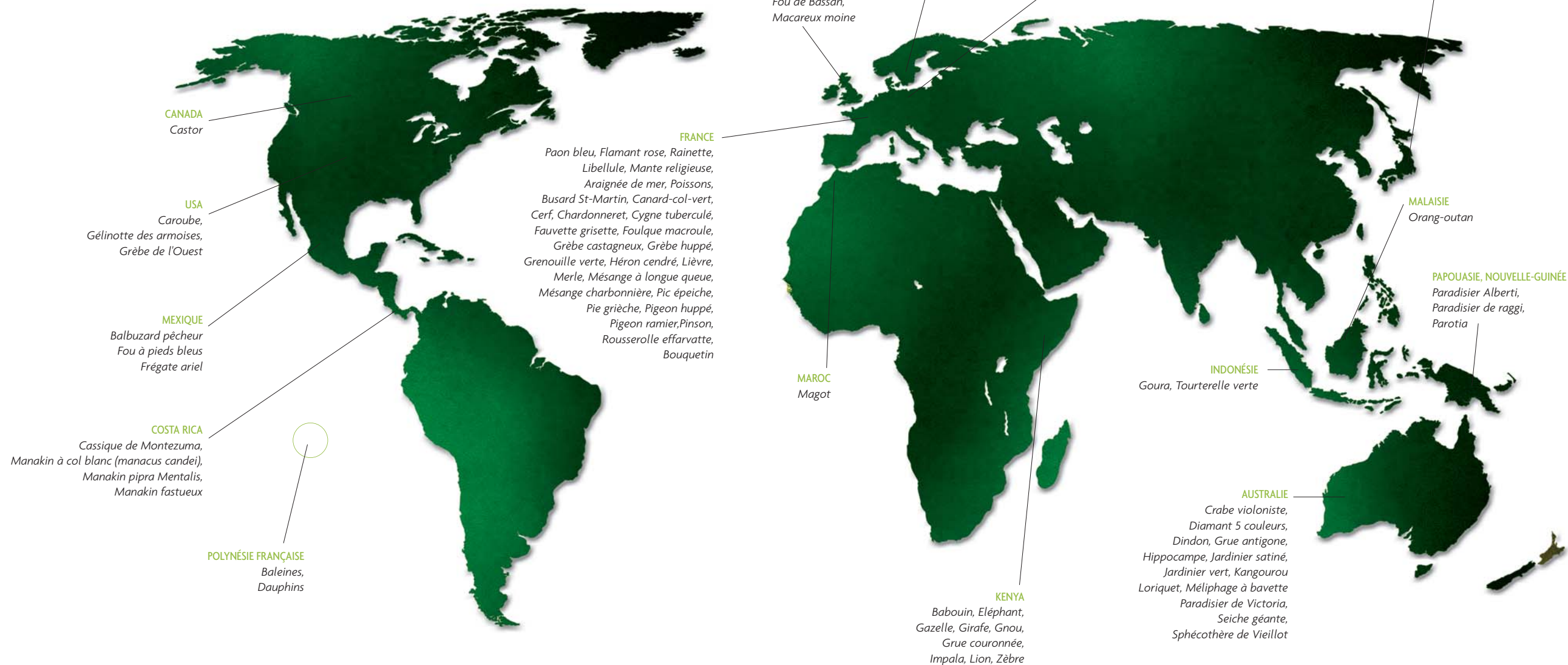


83 espèces différentes	Où peut-on les admirer ?	83 espèces différentes	Où peut-on les admirer ?
<i>Araignée de mer</i>	France, Méditerranée	<i>Eléphant</i>	Kenya, Masai Mara
<i>Babouin</i>	Kenya, Masai Mara	<i>Fauvette grisette</i>	France, Sologne
<i>Balbusard pêcheur</i>	Mexique	<i>Flamant rose</i>	France, Camargue
<i>Baleine</i>	Polynésie, Rorutu	<i>Fou à pieds bleus</i>	Mexique
<i>Bergeronette</i>	Pologne	<i>Fou de Bassan</i>	Ecosse
<i>Bouquetin</i>	France, Alpes	<i>Foulque macroule</i>	France, Sologne
<i>Busard St-Martin</i>	France, Sologne	<i>Frégate ariel</i>	Mexique
<i>Canard-col-vert</i>	France, Sologne	<i>Gazelle</i>	Kenya, Masai Mara
<i>Caroube</i>	USA	<i>Gélinotte des armoises</i>	USA, Idaho
<i>Cassique de Montezuma</i>	Costa Rica	<i>Girafe</i>	Kenya, Masai Mara
<i>Castor</i>	Canada	<i>Gnou</i>	Kenya, Masai Mara
<i>Cerf</i>	France, Sologne	<i>Goura</i>	Singapour
<i>Chardonneret</i>	France, Sologne	<i>Grèbe castagneux</i>	France, Sologne
<i>Chevalier combattant</i>	Pologne	<i>Grèbe de l'Ouest</i>	USA, Oregon
<i>Cigogne</i>	Pologne	<i>Grèbe huppé</i>	France, Sologne
<i>Crabe violoniste</i>	Australie	<i>Grenouille verte</i>	France, Sologne
<i>Cygne chanteur</i>	Japon, Hokkaido	<i>Grue antigone</i>	Australie
<i>Cygne tuberculé</i>	France, Sologne	<i>Grue cendrée</i>	Suède
<i>Dauphin</i>	Polynésie, Ranguiroa	<i>Grue couronnée</i>	Kenya, Masai Mara
<i>Diamant 5 couleurs</i>	Australie	<i>Grue du Japon</i>	Japon, Hokkaido
<i>Dindon</i>	Australie	<i>Héron cendré</i>	France, Sologne

83 espèces différentes	Où peut-on les admirer ?	83 espèces différentes	Où peut-on les admirer ?
<i>Hippocampe</i>	Australie	<i>Mésange rémiz</i>	Pologne
<i>Impala</i>	Kenya, Masai Mara	<i>Orang-outan</i>	Malaisie, Bornéo
<i>Jardinier satiné</i>	Australie	<i>Paon bleu</i>	France, Bretagne
<i>Jardinier vert</i>	Australie	<i>Paradisier Alberti</i>	Papouasie, Nouvelle-Guinée
<i>Kangourou</i>	Australie	<i>Paradisier de raggi</i>	Papouasie, Nouvelle-Guinée
<i>Libellule</i>	France, Franche-Comté	<i>Paradisier de Victoria</i>	Australie
<i>Lièvre</i>	France, Sologne	<i>Parotia</i>	Papouasie, Nouvelle-Guinée
<i>Lion</i>	Kenya, Masai Mara	<i>Pic épeiche</i>	France, Sologne
<i>Loriquet</i>	Australie	<i>Pie grièche</i>	France, Sologne
<i>Macaque du Japon</i>	Japon, Nagano	<i>Pigeon huppé</i>	France, Sologne
<i>Macareux moine</i>	Ecosse	<i>Pigeon ramier</i>	France, Sologne
<i>Magot</i>	Maroc	<i>Pinson</i>	France, Sologne
<i>Manakin à col blanc</i>		<i>Poissons</i>	France, Méditerranée
<i>(manacus candei)</i>	Costa Rica	<i>Rainette</i>	France, Camargue
<i>Manakin pipra Mentalis</i>	Costa Rica	<i>Rossignol progné</i>	Pologne
<i>Manakin fastueux</i>	Costa Rica	<i>Rousserolle effarvatte</i>	France, Sologne
<i>Mante religieuse</i>	France, Franche-Comté	<i>Rousserolle turdoide</i>	Pologne
<i>Méiphage à bavette</i>	Australie	<i>Seiche géante</i>	Australie
<i>Merle</i>	France, Sologne	<i>Sphécothère de Vieillot</i>	Australie
<i>Mésange à longue queue</i>	France, Sologne	<i>Tourterelle verte</i>	Singapour
<i>Mésange charbonnière</i>	France, Sologne	<i>Zèbre</i>	Kenya, Masai Mara

LES PERSONNAGES

UN VOYAGE ÉTONNANT À TRAVERS LE MONDE



Le délicieux métier de filmer la nature...

LAURENT CHARBONNIER

LE REALISATEUR

17

Pourquoi passer des jours, des semaines, des mois, des années à l'affût dans l'inconfort des grands espaces, avec pour hasardeux dessein la réalisation d'un film sur les parades, les amours, les étreintes, les naissances des animaux ?

Laurent Charbonnier est tombé dans la nature quand il était petit.

Il n'est jamais sorti de la marmite. Il s'y complait. Il en goûte la subtile magie. Il sillonne les forêts, les champs, les montagnes, les marais, les déserts.

Il crapahute et quête obstinément cette intimité de la vie sauvage que la plupart des humains ne peuvent – ou ne savent – pas voir...

Il raconte et se raconte. Paroles de cinéaste.

L'enfance

J'exerce le délicieux métier de filmer la nature. J'ai toujours passionnément aimé la vie – de la plus humble à celle qu'on qualifie (je me demande pourquoi) de "noble". Je goûte les lointains exotiques comme les recoins de nos maisons où les espèces sauvages prospèrent en se faisant oublier. Je suis un Solognot pur jus. Et la Sologne, c'est la nature même... De vastes domaines, des forêts, des étangs, une pullulation de plantes et d'animaux comme on en admire peu en Europe...

Enfant, je m'y balade à plaisir durant les congés que je passe chez mes grands-parents. À cette époque, je suis fasciné par l'émission de télévision

Les Animaux du monde, que présente **Marlyse de La Grange**. Je n'en rate aucun numéro. Je rêve de devenir cinéaste animalier. Je ne peux pas même imaginer qu'un jour, je donnerai mon premier film aux **Animaux du monde** !

L'apprentissage

Au collège de Morée (Loir-et-Cher), je m'inscris au club photo. J'y vais à vélo chaque mardi. Huit kilomètres de vigoureux pédalage (et retour !) pour une seule passion : l'image !

Ce doit être une maladie : où que je porte mon regard, à l'œil nu ou à travers un objectif, je ne puis m'empêcher de composer une image. Je cherche le sujet, la lumière, le cadrage...



LAURENT CHARBONNIER

À l'adolescence, j'opte pour des études de photographie.

Je bûche mes classiques : portrait, studio, nature morte, photo industrielle, etc.

Puis je bascule vers le cinéma. La photo me semble trop instantanée, trop unitaire. Au cinéma, lorsqu'on tourne un plan de quelques secondes (le brame d'un cerf, le saut d'une grenouille...), on pense au plan suivant. Au montage, au scénario, à l'histoire...

On envisage une bande son, une musique, un commentaire... Bref, la complexité d'un film !



Les brouillons

À vingt ans, je loue, puis j'achète une caméra. Je me mets à tourner avec les moyens du bord, c'est-à-dire sans moyens, ni producteur, ni diffuseur.

Avec **Alain Perthuis**, ornithologue à l'Office National des Forêts, je réalise un 26 minutes que j'intitule **La Plaine aux busards**.

C'est ce film que **Marlyse de La Grange** achète pour **Les Animaux du monde** et diffuse en 1981.

La télévision

La télévision me sollicite. Je tourne 16 mm, plus rarement en super 16. En 1982, je passe quatre-vingt dix nuits à tenter de fixer sur la pellicule le comportement de la chouette, pour un film intitulé **Les Nuits de la dame blanche**. S'ensuivent une bonne quarantaine de 26 ou de 52 minutes sur la Loire, la Camargue, la Vanoise, la Brenne, la réintroduction du cheval de Prjevalsky en Mongolie, etc.

Ou bien sur La Vie sauvage des animaux domestiques, la basse-cour, le bétail de la ferme, les hôtes furtifs de la maison...

Les Enfants du Marais

En 1998, **Jean Becker** m'appelle : il a vu mon film **PRÉDATEURS** sur Canal+, et il a besoin d'image supplémentaires pour une œuvre de fiction : **LES ENFANTS DU MARAIS**. Je mets en boîte les séquences de la compagnie de sangliers que **Jacques Gamblin** aperçoit en cueillant du muguet, de la carpe qui saute sous le regard de **Michel Serrault** et d'**André Dussolier**, etc. Je goûte à la saveur du trente-cinq millimètres. Moyens accrus et splendeur des séquences !

Le Peuple Migrateur et Le Dernier Trappeur

En 1998, **Jacques Perrin** vient de produire **MICROCOSMOS** (de **Claude Nuridsany** et **Marie Perennou**). Il me "branche" sur une idée de film consacré aux grands voyages des oiseaux : **LE PEUPLE MIGRATEUR**. J'y travaille trois ans comme chef opérateur, avec **Thierry Machado**. Thierry s'occupe des oiseaux "imprégnés" (oies, cygnes, etc., habitués à voler avec les ULM). Je me charge des "sauvages" : oies des neiges au Québec, fous de Bassan en Islande, grues du Japon et bien d'autres aux États-Unis, en Inde, au Kenya, en Mauritanie. En 2003, c'est **Nicolas Vanier** qui m'appelle. J'avais déjà tourné quelques séquences "nature" pour son **ENFANT DES NEIGES**. Je concocte les parties "faune" de son film **LE DERNIER TRAPPEUR** : castors, caribous, orignaux, grizzlys...

"Les Animaux Amoureux" : l'idée

Jean-Pierre Bailly produit **LE DERNIER TRAPPEUR**. Il me demande si j'ai une idée animalière. Je lui réponds que j'en ai trente.

Je m'apprête à en énumérer quelques-unes, je commence par les animaux amoureux, il me coupe : "C'est exactement ça !..."

J'avais, depuis belle lurette, envie de réaliser un long métrage sur les comportements de séduction, les "costumes",

les chants, les vocalises, les danses, les étreintes, les mises au monde dans la nature. Je m'y plonge...

Les tournages

Je donne le premier coup de manivelle à moins d'un kilomètre de ma maison solognote, dans un marais où les grenouilles coassent et fraient.

J'utilise, pour la première fois, la caméra télécommandée dont je me servirai pour une dizaine de séquences-clés. Grâce à cette merveille technique, j'emmène le spectateur dans l'intimité des bêtes, au cœur de leur territoire, sans jamais les déranger.

Les galères

On demande toujours aux réalisateurs de films "nature" s'ils ont connu des incidents ou des coups durs. Je suis désolé de devoir avouer que, pour ce film, nous n'en subissons aucun... En deux ans de tournage (je touche du bois pour le prochain !), nous ne déplorons ni incendie, ni déluge, ni malaria, ni morsure de serpent, ni attaque de lion, ni enlèvement par des bandits. J'ajoute que nous réussissons à filmer tous les animaux qu'au départ, nous désirions recruter comme vedettes !

Cela suppose une bonne connaissance du pays visité, de ses habitants et du comportement des espèces zoologiques locales. Il faut, bien sûr, accepter les conditions normales de tournage en milieu naturel. Impossible de filmer la parade du grèbe huppé sans passer huit heures par jour, durant deux semaines, de l'eau jusqu'au ventre. Impensable de surprendre la parade d'un paradisier de Nouvelle-Guinée sans grimper dans un affût de branches bancal, construit par des Papous à vingt mètres de hauteur... Mais (diraient le stoïcien ou le masochiste) la difficulté est la mère du plaisir.

Les exigences

Durant toutes ces aventures au coin de la France ou au bout du monde, je maintiens deux exigences : ne faire courir aucun risque à mes équipiers ; et ne jamais perturber les animaux. Lorsque je fais construire une grue pour filmer des fauvettes à Chambord, je demande aux machinistes de travailler quart d'heure par quart d'heure, en entrecoupant leurs interventions de longues pauses.

Les oiseaux ne cessent à aucun moment de revenir au nid pour nourrir leurs petits. En trente ans de tournages,

il ne m'est jamais arrivé de faire abandonner un seul logis, une seule place de chant ou de brame à un animal. J'essaie de laisser la nature aussi propre que je la trouve en arrivant...

LAURENT CHARBONNIER

La patience et la récompense

Le film animalier exige une vertu cardinale : la patience. Pour filmer la parade du paradisier de Victoria, en Australie, je passe quatre jours à l'affût, au sommet d'une tour de quatorze mètres. La danse d'amour n'a lieu que le quatrième jour et dure trente secondes. Je fais démonter l'édifice pour le placer dans un autre axe. À nouveau deux jours d'attente – et une seule parade. Durant ces heures que je passe perché comme le baron d'Italo Calvino, non seulement les mouches et les moustiques sont assez désagréables, mais je dois veiller à ce qu'aucun serpent ne grimpe. En milieu humide, avec de la buée sur l'objectif et la hantise de rater l'événement, l'émotion est garantie.



Mais ce sont les ingrédients mêmes du plaisir... Quand on se lance dans un film animalier, on se dit qu'on a le temps : une fiction se tourne en huit à dix semaines ; en partant huit à dix semaines, le cinéaste de nature rapporte au mieux dix minutes d'image ! On angoisse à la pensée que le producteur recompte son argent... Mais on vit intensément. On a conscience d'être privilégié, de traverser des parages sublimes, le plus souvent avec des autorisations spéciales délivrées par les parcs et les réserves. On contemple des spectacles et des espèces que peu d'humains peuvent voir. Je tolère toutes les incommodités du monde pour me retrouver à nouveau devant les grues du Japon qui dansent, au milieu d'une colonie de fous à pieds bleus du Mexique, ou dans une clairière de Chambord où brament les cerfs, dans l'étrange lumière d'un automne de brumes.

Amoureux ou pas ?

Des scientifiques un peu coincés (en vérité, une minorité) m'ont reproché le titre même du film : LES ANIMAUX AMOUREUX.

L'amour, argumentent-ils, est un sentiment réservé aux seuls humains. Je n'en suis pas sûr : nous incarnons nous-mêmes des animaux et nous réagissons aux mêmes hormones qu'eux. Si nos représentations sont différentes, nous éprouvons le même genre de passions... Peu importe. LES ANIMAUX AMOUREUX était, au départ, un titre de travail. Je l'ai gardé parce que je l'aime ! C'est le seul moment du film où l'on pourrait me taxer d'anthropomorphisme. Le reste est le témoignage précis de ce que j'ai vu et capté sur la pellicule, sans aucun apprêt ni truchage. S'il était un jour démontré que les animaux sont exclus de la sphère du sentiment, il serait équitable de souligner, devant les spectacles d'amour qu'ils nous offrent, que nous éprouvons pour eux toutes sortes de sentiments. Dont au moins deux : l'émerveillement et la gratitude. Ils nous enchantent. Et nous leur disons merci.

Propos recueillis par Yves Paccalet

Yves Paccalet, 56 ans est un homme double.

Biologiste, botaniste, zoologue, auteur d'une trentaine de livres avec le Commandant Cousteau, il passe quinze ans sur les mers en embarquant sur le Calypso; poète, son regard est aussi scientifique.

Journaliste, il collabore également régulièrement à plusieurs magazines.

Spécialiste reconnu du film animalier, **Laurent Charbonnier** a obtenu de nombreux prix dans différents festivals nationaux et internationaux. Il exerce son métier depuis plus de 25 ans. Cette vocation, devrait-on dire, tant sa vie a suivi la voie naturelle de ses premières passions d'adolescent. Producteur, réalisateur ou chef opérateur, **Laurent Charbonnier** a réalisé une quarantaine de documentaires animaliers et participé également aux prises de vues de longs métrages tel que : **LES ENFANTS DU MARAIS** de **Jean Becker**, **L'ENFANT DES NEIGES** et **LE DERNIER TRAPPEUR** de **Nicolas Vanier**, **LE PEUPLE MIGRATEUR** de **Jacques Perrin**.

A U C I N É M A – L O N G S M É T R A G E S

2005-07 **LES ANIMAUX AMOUREUX** (Réalisateur / Chef opérateur)
2003-04 **LE DERNIER TRAPPEUR** de Nicolas VANIER (Chef opérateur)
2000-01 **LE PEUPLE MIGRATEUR** de Jacques PERRIN (Chef opérateur)
1998-99 **LES ENFANTS DU MARAIS** de Jean BECKER (Chef opérateur)

A L A T E L E V I S I O N

Filmographie sélective en tant que réalisateur et / ou chef opérateur

2006 **BRENNE – SOLOGNE** (52mn)
LA NUIT DES ANIMAUX (52mn)
2005 **LES CHEVAUX DE PRZEWALSKI** (52mn)
2003-04 **CHEVREUIL LE GRAND RETOUR** (52mn – Diffusé sur France 5)
2003 **LES GENS DE CHEVERNY** (52 mn – Diffusé sur TFI Co-réalisateur / Chef opérateur)
QUAND LE CHAT N'EST PAS LA (52mn – Diffusé sur France 3)
LES AILES DE LA NATURE (3x52mn – Diffusé sur France 2)
2001-02 **DES PIEDS A LA TETE, RANDONNEE SOLOGNE** (26mn – Diffusé sur Voyage)
RENDEZ-VOUS DE SAISON (52x7mn – Diffusé sur Seasons)
2000 **DANS LES PATURAGES** (52mn – Diffusé sur France 3)
LES HOMMES DE CHAMBORD (52mn – Diffusé sur TFI)
1998-99 **CHAMBORD SAUVAGE : LE TEMPS DES CERFS, RENAISSANCE** (2x52mn – Diffusé sur France 2 / France 3 / NHK / TSR / RTBF)
LES RENCONTRES DE LA SEMAINE (52x4mn – Diffusé sur Seasons)
1998 **TAPAGE DANS LA BASSE COUR** (52mn – Diffusé sur France 3)
MODES DE CHASSE EN EUROPE (10x59mn – Diffusé sur Seasons)
1997 **LOUP Y ES-TU ?** (52mn – Diffusion sur TFI)
1995 **PREDATEURS** (50mn – Diffusé sur Canal+ / France 3)
1993 **LES SANGLIERS** (50mn – Diffusé sur Canal+)
1985 **TANT QU'IL Y AURA DES CERFS** (52mn – Diffusé sur TFI)
1984 **CAMARGUE GRANDEUR NATURE** (52mn – Diffusé sur Seasons)

"J'ai essayé de reproduire le côté intact, immaculé et majestueux de la nature où se joue cette dramatique animale."

PHILIP GLASS

LE COMPOSITEUR

A travers ses opéras, ses symphonies, ses compositions pour son propre ensemble et ses collaborations diverses et variées avec des artistes allant de **Twyla Tharp** à **Allen Ginsberg**, de **Woody Allen** à **David Bowie**, **Philip Glass** a eu un impact extraordinaire et sans précédent sur le monde musical et intellectuel de son époque.

Les opéras "Einstein on the Beach", "Satyagraha", "Akhnaten", et "The Voyage" parmi tant d'autres, se donnent dans les salles les plus prestigieuses du monde entier, faisant généralement salle comble. **Philip Glass** a écrit les musiques de pièces de théâtre expérimentales ainsi que pour des films oscarisés tels que **THE HOURS** de **Stephen Daldry** ou **KUNDUN** de **Martin Scorsese**. Parmi ses compositions, on compte également **KOYAANISQATSI** de **Godfrey Reggio** et le **PHILIP GLASS ENSEMBLE**, que l'on peut considérer comme étant le plus radical et influent mariage du son et de l'image depuis **FANTASIA**. Ses collaborations personnelles et professionnelles avec des artistes majeurs issus du rock, de la pop ou de la world music remontent aux années 60. **Philip Glass** est, en effet, le premier compositeur a rassemblé un public large et multi-générationnel aussi bien à l'opéra que dans le monde de la danse, du cinéma ou de la musique populaire.

Philip Glass est né en 1937 et grandit à Baltimore. Il étudie à l'université de Chicago puis à la Juilliard School de New-York et à Aspen aux côtés de **Darius Milhaud**. Ne trouvant pas sa propre voix dans ce qui était alors considéré comme de la musique moderne, il décide de partir pour l'Europe où il étudie à Paris sous la direction de la légendaire **Nadia Boulanger** (qui compte parmi ses nombreux élèves **Aaron Copland**, **Virgil Thomson** et **Quincy Jones**). Là-bas, il rencontre également puis travaille étroitement avec le compositeur virtuose de sitar, **Ravi Shankar**. En 1967, il retourne à New-York et forme le **Philip Glass Ensemble**, composé de sept musiciens jouant du synthétiseur et des instruments à vents, dont les sons sont ensuite amplifiés, altérés et mixés.

Le style musical novateur que développa **Philip Glass** fut souvent résumé comme étant minimaliste. **Glass**, qui n'a jamais vraiment apprécié ce terme, se considère plus exactement comme le compositeur d'une musique caractérisée par ses "structures répétitives". La plupart de ses premières compositions reposaient en effet sur la réitération de brèves, élégantes, mélodiques et dramatiques phrases qui de manière ondulatoire, formaient une sorte de canevas musicale. Ou encore, immergeait l'auditeur dans une intempérie sonore tournant sur elle-même, vrillant, encerclant et se développant.

Il n'y a rien de "minimaliste" dans son œuvre. En effet, durant ces 25 dernières années, **Glass** a composé plus de vingt opéras, petit ou grand ; huit symphonies (d'autres sont en préparation), deux concertos pour piano ainsi que des concertos pour violon, piano, saxophone et timbales. Il a composé les bandes-originales de films allant des classiques de **Jean Cocteau** au documentaire d'**Errol Morris** sur l'ancien secrétaire de la défense, **Robert McNamara**. Ou encore des quatuors pour violon ainsi que de nombreux solos pour piano et orgue. Il a collaboré avec **Paul Simon**, **Linda Ronstadt**, **Yo-Yo Ma**, et **Doris Lessing**, parmi tant d'autres. Il présente également des conférences et des ateliers, et continue de faire de régulières représentations solos au clavier ou avec le **Philip Glass Ensemble**.



QUESTIONS À PHILIP GLASS

Vous êtes réputé pour être très regardant sur vos choix...

Qu'est-ce que qui vous a attiré dans ce projet ?

J'ai toujours apprécié les films sans dialogues. C'est la raison pour laquelle dans les années 80, j'avais composé la bande originale du film de **Godfrey Reggio**, **KOYAANISQATSI**. Et depuis, je reste attiré par les films comprenant de longues séquences silencieuses où la musique peut avoir une place prédominante.

Dans **LES ANIMAUX AMOUREUX**, en addition aux bruits naturels captés par le réalisateur, la musique a l'opportunité de faire partie intégrante du récit et ce dans le moindre des détails de la narration.

Et votre plus grande satisfaction ?

Je suis particulièrement fier de la scène avec les canards et leur querelle amoureuse.

Nous avons volontairement monté la musique de façon à ce que leurs cris se prolongent par les deux trompettes que l'on entend à cet instant. Tout cela débouchant au final sur une partition de cordes donnant une dimension frénétique et angoissante.



La composition de la bande originale d'un documentaire est-elle différente de celle d'une fiction ? Et si oui dans quelle mesure ?

Les documentaires, qu'ils se focalisent sur des humains, des animaux ou même des immeubles tendent toujours à suivre un 'personnage principal' qui sera le vecteur du récit. C'est d'ailleurs leur point commun avec la plupart des fictions. La différence majeure réside parfois dans l'existence d'une voix off, ce qui était le cas pour les films d'**Erroll Morris** sur lesquels j'ai travaillé (**LE DOSSIER ADAMS, A BRIEF HISTORY OF TIME, THE FOG OF WAR**). Dans le cas du film **LES ANIMAUX AMOUREUX**, il n'existait aucune narration de cette sorte et du coup, j'ai bénéficié d'une liberté absolue pour jouer avec mes propres idées musicales et les images.

Comment abordez-vous de manière générale la composition d'une bande originale ?

Je regarde plusieurs fois différents extraits du film de façon à concevoir les principaux thèmes musicaux convenant au film et où ceux-ci seront le plus appropriés.

A partir de quels éléments spécifiques avez-vous travaillé la musique des ANIMAUX AMOUREUX ?

Il y a d'abord un thème principal, de base, composé en mode mineur et que j'ai souhaité majestueux, en référence au côté grandiose et impérial de la nature. Thème que l'on retrouve à la fois au début du film ainsi qu'à la fin accompagnant le cortège solennel des éléphants. Il y a également une dimension que je qualifierai "d'aviaire" dans la partition et rendue musicalement par l'emploi d'instruments à bois qui reproduisent la sensation de battement, de scintillement. Enfin le troisième élément clé de cette bande originale repose sur l'emploi de paires d'instruments - par exemple deux clarinettes ou deux trompettes – inspirée évidemment par la récurrence des images d'animaux en couple.

Vous avez travaillé en étroite collaboration avec Laurent Charbonnier. Quelles ont été ses principales indications ?

Et sur quels points précis ont porté vos discussions ?

Laurent est tout à fait ouvert aux suggestions que je pouvais lui faire. Sa seule requête concernait la tonalité de la musique qu'il souhaitait plutôt taquine, joueuse et la moins sévère possible. Il m'a d'ailleurs beaucoup aidé à travailler dans ce sens.

Quelles émotions avez-vous cherché à susciter ?

J'ai essayé de reproduire le côté intact, immaculé et majestueux de la nature où se joue cette dramatique animale. Et toujours sous la direction de **Laurent Charbonnier**, j'ai tenté de souligner le plus possible l'aspect comique et ironique de la faune animale.

Quelle a été au final la plus grande difficulté rencontrée ?

Trouver une musique pour la séquence des kangourous en raison du grand nombre d'émotions présentes à l'écran. Il fallait à la fois être drôle, triste, agressif et tendre. Il y avait tant de possibilités et de directions à prendre pour cette partie de la bande originale que nous avons essayé plusieurs options avant de nous focaliser sur une partition que je dirais tragiquement burlesque.

SELECTION DE MUSIQUES DE FILMS COMPOSEES PAR PHILIP GLASS

2007	LES ANIMAUX AMOUREUX de Laurent CHARBONNIER CHRONIQUE D'UN SCANDALE de Richard EYRE LE GOÛT DE LA VIE de Scott HICKS CASSANDRA'S DREAM de Woody ALLEN
2006	OBJECTIF MARS de George BUTLER L'ILLUSIONNISTE de Neil BURGER
2005	LA MOUSTACHE de Emmanuel CARRÈRE L'AUTRE RIVE de David Gordon GREEN
2004	FENÊTRE SECRÈTE de David KOEPP TAKING LIVES, DESTINS VIOLÉS de DJ CARUSO
2003	THE HOURS de Stephen DALDRY
2002	NAQOYQATSI – TRILOGIE DES QATSI de Godfrey REGGIO
1998	THE TRUMAN SHOW de Peter WEIR
1997	KUNDUN de Martin SCORSESE
1992	CANDYMAN de Bernard ROSE
1988	POWAQQATSI – TRILOGIE DES QATSI de Godfrey REGGIO
1987	HAMBURGER HILL de John IRVIN
1984	MISHIMA de Paul SCHRADER
1983	KOYAANISQATSI - TRILOGIE DES QATSI de Godfrey Reggio

Une équipe rodée aux exigences du cinéma animalier.

LE SON

GRANDEUR NATURE

PHILIPPE BARBEAU

Chef opérateur du son spécialisé dans le cinéma animalier, **Philippe Barbeau** a participé aux tournages et à la post-production de nombreux films :

- près de 90 documentaires dont la quasi-totalité des films de **Laurent Charbonnier**,
- 4 films longs métrages : **LE PEUPLE SINGE** de **Gérard Vienne**, **L'ARCHE ET LES DELUGES** de **François Bel**, **MICROCOSMOS**, **LE PEUPLE DE L'HERBE** de **Claude Nuridsany** et **Marie Pérennou** et **LE PEUPLE MIGRATEUR** de **Jacques Perrin**.

Il a aussi travaillé au montage son du film **LES AVENTURIERS DU CIEL ET DE LA MER** réalisé par **Jacques Cluzaud** et **Jacques Perrin** et diffusé au Futuroscope de Poitiers (format 70 mm double Imax, son multicanal).

Il a reçu, en 1997, le César du Meilleur Son pour son travail sur la bande son du film **MICROCOSMOS**, **LE PEUPLE DE L'HERBE**.

MARTINE TODISCO

Biologiste de formation, Martine Todisco a participé aux tournages de nombreux films pour **Laurent Charbonnier** et différents réalisateurs de documentaires animaliers. Elle est aussi intervenue en tant qu'ingénieur du son lors des tournages des films **LE PEUPLE SINGE**, **L'ARCHE ET LES DELUGES** et **LE PEUPLE MIGRATEUR**. Parallèlement à ses activités audiovisuelles, elle a dirigé pendant dix années le Bureau "Traffic-France" au sein du WWF (Fond Mondial pour la Nature) et a contribué à la rédaction d'ouvrages sur la préservation de la biodiversité.

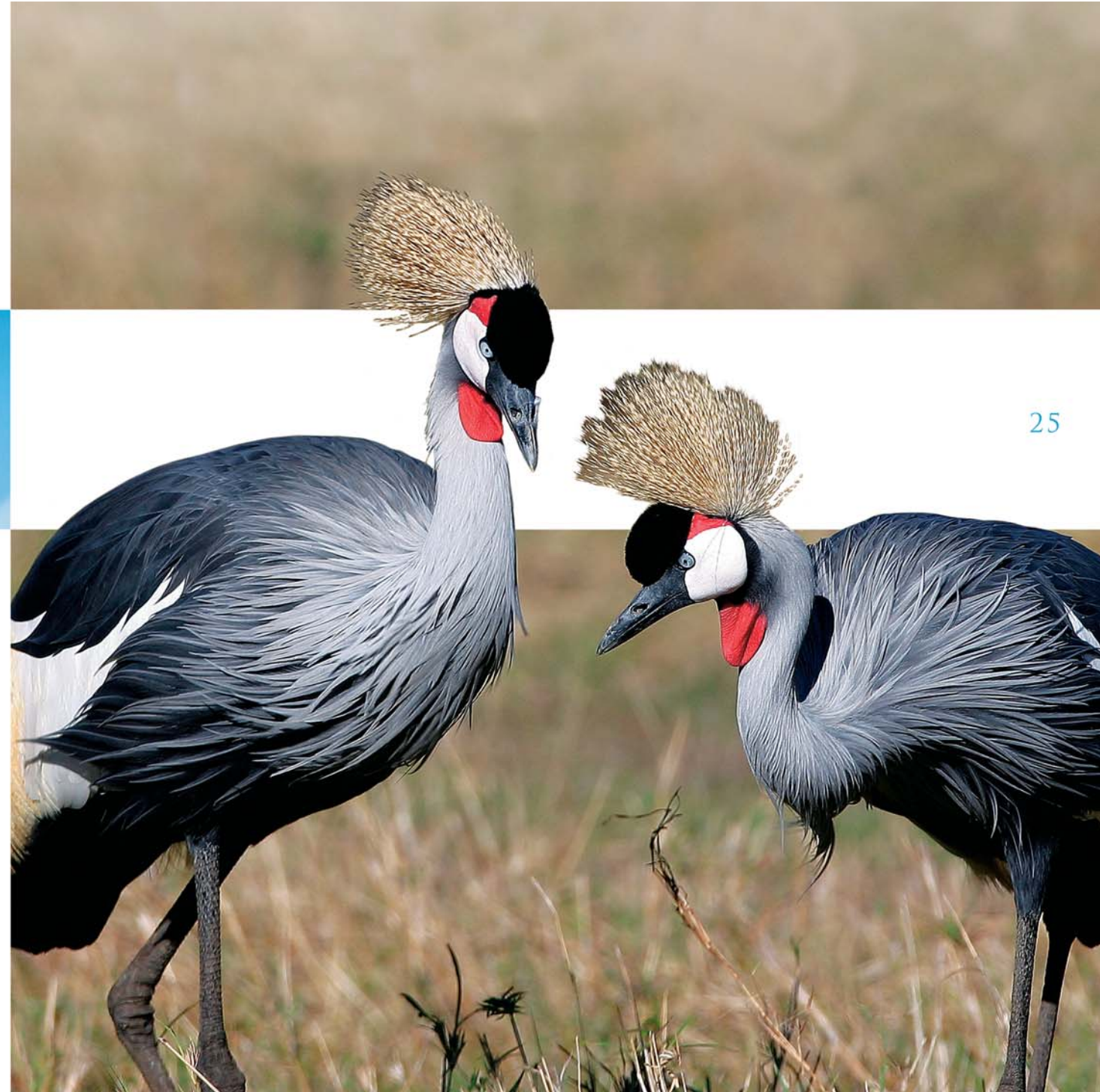
LEURS PRINCIPAUX RÔLES DANS LE CADRE DU FILM LES ANIMAUX AMOUREUX

Phillippe Bardeau

- Développement : élaboration des standards techniques de prise de son pour les tournages.
- Tournages : chef opérateur du son en Australie, à Bornéo, en Papouasie Nouvelle-Guinée, en Suède, en Pologne et en France.
- Post-production son : dérushages des enregistrements réalisés sur le terrain, montage son préliminaire afin de construire l'habillage sonore du film, suivi du montage son et du mixage en collaboration avec **Laurent Charbonnier**.

Martine Todisco

- Tournages : chef opérateur du son au Kenya, en Ecosse, au Maroc, à Singapour, au Mexique, au Japon, au Costa-Rica, aux Etats-Unis et en France.
- Post-production son : dérushages des enregistrements réalisés sur le terrain et coordination de la musique originale en collaboration avec **Laurent Charbonnier**.



LE SON GRANDEUR NATURE



LEURS INTENTIONS SONORES

La satisfaction de l'ambition artistique du projet **LES ANIMAUX AMOUREUX** passe, entre autres, par un soin particulier apporté à l'élaboration de sa bande-son. Selon le souhait de **Laurent Charbonnier**, celle-ci se compose d'une narration modérée en début et en fin de film, d'une musique originale et d'un montage sonore essentiellement réalisé à partir des enregistrements de terrain.

Nombreux et diversifiés, ces derniers jouent un rôle essentiel et contribuent pleinement à la narration du film. En effet, les sons émis par les "animaux acteurs" (premiers, seconds rôles ou figurants) constituent l'équivalent des dialogues dans une fiction. Quant aux ambiances sonores évocatrices de leurs milieux de vie ou des éléments qu'ils affrontent (le vent, l'orage, par exemple), elles concourent aussi à la finalité dramaturgique.

PREMIERE ETAPE : LES TOURNAGES SUR LE TERRAIN

Ils permettent de capter les voix des "animaux acteurs" et les sons évoquant les décors naturels.

A la différence des films de fiction, en cinéma animalier, les sons sont rarement enregistrés exactement en même temps que l'image. La principale raison de cette manière de travailler peu conventionnelle vient du fait que l'approche des animaux sauvages demande une discrétion extrême afin de ne pas les faire fuir ou même simplement perturber leurs comportements naturels. Or, plus il y a d'opérateurs présents simultanément sur un site, plus les risques de dérangement existent.

En conséquence, pour **LES ANIMAUX AMOUREUX**, l'équipe image et l'équipe son ont travaillé, séparément, sur les mêmes sites de tournage. Une concertation régulière permettant d'échanger des informations sur les séquences tournées ou le comportement des animaux observés s'avère capitale. Les opérateurs du son doivent aussi faire preuve d'initiative tout en gardant présent à l'esprit les souhaits du réalisateur.

Dans cette configuration de tournage, tous les sons doivent être postsynchronisés lors du montage son du film.

DEUXIEME ETAPE : DE RETOUR DES TOURNAGES

A l'issue de chacun des tournages des **ANIMAUX AMOUREUX**, une première exploitation des enregistrements originaux a été effectuée :

- Transfert des fichiers son issus des supports informatiques utilisés par les enregistreurs de terrain vers une station de montage son virtuel.
- Dérushage des sons seuls et constitution progressive de la "sonothèque" du film : écoute sélective, classements des séquences sonores choisies, rédaction de rapports son détaillés.

TROISIEME ETAPE : CONTRIBUTION A LA POST-PRODUCTION (MONTAGE SON, MIXAGE)

En cinéma animalier, la matière sonore hors normes captée durant les tournages peut déconcerter un monteur son habitué à la fiction. L'absence de synchronisation entre l'image et le son entraînant un montage image forcément muet, la méconnaissance des comportements des animaux, leurs dialogues insolites lui génèrent de nouvelles difficultés. Ayant la mémoire des tournages, c'est donc tout naturellement que nous avons été associés aux travaux des monteurs son et des mixeurs du film.

UN PEU DE TECHNIQUE

Le matériel son utilisé sur le terrain doit répondre à des critères de légèreté, d'économie d'énergie, de robustesse et surtout de hautes performances techniques. Il peut être nécessaire de faire modifier ou d'adapter des appareils existants, voire d'en faire fabriquer.

Les moyens techniques dont nous sommes dotés évoluent nécessairement selon les projets. Pour **LES ANIMAUX AMOUREUX**, nous avons innové en recourant à un nouvel enregistreur multicanal sur disque dur : le DEVA IV de la société ZAXCOM (USA).

Cet enregistreur haut de gamme nous a permis d'enregistrer la quasi-totalité des ambiances mais aussi certains cris et chants d'animaux en son multicanal (LCR, 4.0 ou 5.0). Les animaux en très gros plans étant évidemment enregistrés en monophonie.

Contraignante à mettre en œuvre sur le terrain en raison de la rigueur avec laquelle il faut situer les différents microphones, la prise de son multicanale se rapproche davantage des systèmes de diffusion en 5.1 (salles de cinéma, DVD). C'est sans doute la première fois qu'elle a été aussi largement utilisée pour un long métrage de ce genre. Cette technique a d'ailleurs été appréciée par le mixeur du film qui a ainsi pu restituer la spatialisation du terrain. Le format des fichiers audio est du BWF (audio PCM non compressé).

La quantification linéaire est de 24 bits, les fréquences d'échantillonnage sont de 48 kHz et souvent de 96 kHz, notamment pour des sons à très forte dynamique ou des ambiances naturelles très denses (en forêts pluviales ou dans les colonies d'oiseaux comme les fous à pieds bleus par exemple).

Les microphones principalement utilisés sont des électrostatiques SCHOEPS, DPA ou SENNHEISER.

En outre, la captation de sons dans la nature ne saurait se passer d'un arsenal de protections anti-vent, de très longues rallonges de câbles stéréo, de batteries, de supports divers pour les microphones, de tentes affûtés, etc.

AUTOUR DU FILM



chêne

LES LIVRES

LES ANIMAUX AMOUREUX

par **Pascal Picq, Eric Travers** [256 pages]

Parution le 2 novembre 2007 aux Editions du Chêne

Des animaux peuvent-ils être amoureux ? Le simple fait de poser la question heurte la longue tradition de la pensée occidentale qui ne voit dans les animaux que des machines mues par des instincts.

Si des animaux s'unissent, c'est avant tout pour copuler, pour assurer la fécondation, le plus souvent excités par les effluves des phéromones. Les animaux s'accouplent mais ne forment pas de couples. Pas d'affect, que des fonctions...

Mais il suffit de les observer un peu pour découvrir que l'art délicat de la séduction n'est pas l'apanage de l'être humain. Les mâles et les femelles du monde animal nous offrent un superbe éventail de modes de séduction et de sélection : chants, parades nuptiales, offrandes... et font souvent preuve d'une ingéniosité, d'une audace et d'une détermination parfois inattendues.

A travers plus de 300 photos uniques et magnifiques (réalisées à l'occasion du tournage), accompagnées d'une réflexion sur l'homme et l'animal, ce livre nous invite à découvrir sous des angles insolites, des moments rares, inédits, cocasses qui nous renvoient à des attitudes souvent familières.

Tour à tour drôles, émouvants, tendres ou cruels les animaux se révèlent être de véritables miroirs pour l'homme.

Les auteurs

PASCAL PICQ

Pascal Picq est paléanthropologue au Collège de France

où il collabora avec le professeur **Yves Coppens**.

Il contribue à la diffusion des connaissances en paléanthropologie grâce à la publication d'une vingtaine de livres et à sa participation à la réalisation d'expositions, de films et de CD-ROM. Il est conseiller scientifique auprès des grands musées – **Cité des Sciences, Palais de la Découverte, Musée des Confluences**... – et auprès de l'**Education Nationale**. Il a déjà publié plusieurs ouvrages parmi lesquels figurent *Les Origines du Langage*, *Les Origines des Cultures* ; *Nouvelle Histoire de l'Homme* (Grand Prix Moron de Philosophie et d'Ethique de l'Académie Française, 2006) ; *Les Grands Singes : l'Humanité au Fond des Yeux* ; *Les Tigres* ; *La plus belle Histoire des Animaux*.

ERIC TRAVERS

Eric Travers est grand reporter pour l'agence **SIPA**. Il a été récompensé par un Award catégorie Nature au World Press 2005.

Il a réalisé l'ensemble des photographies du livre **LE DERNIER**

TRAPPEUR de **Nicolas Vanier** paru aux Éditions du Chêne en 2005.

Relations presse du livre **LES ANIMAUX AMOUREUX** :

Hélène Maurice au 01 43 92 33 87

hmaurice@hachette-livre.fr

LES LIVRES POUR ENFANTS

BISOUS ET CARESSES

[A partir de 3 ans - 32 pages]

Un album de photos tendres et attachantes qui plairont aux tout-petits dès l'âge de 3 ans.

DES BAISERS JUSQU' AUX BÉBÉS

[A partir de 4 ans - 48 pages]

4 histoires d'amour d'animaux illustrées par de magnifiques photos très attendrissantes de bébés !

L'ALBUM DU FILM

[A partir de 6 ans - 64 pages]

L'histoire du film illustrée par de magnifiques et époustouflantes photos !

L'ENCYCLOPÉDIE DES ANIMAUX AMOUREUX

[A partir de 8 ans - 176 pages - Relié cartonné + CD]

Une présentation de plus de 80 espèces vivant aux coins de la planète !

Cette encyclopédie est vendue avec un CD contenant l'enregistrement des cris de séduction des animaux : un véritable hymne à l'amour !

Relations presse des livres **Hachette Jeunesse** : **Cécile Benhamou** au 01 43 92 32 10 - cbenhamou@hachette-livre.fr

LES CD

Le CD des **CHANTS D'AMOUR D'ANIMAUX DANS LEUR INTIMITÉ**

Sortie chez **Vox terrae**, un label **Nature & Découvertes**.

Disponible en exclusivité à partir du 1^{er} octobre dans les magasins **Nature & Découvertes**. Un label du groupe **Vox terrae**.

LA BANDE ORIGINALE

La bande originale de la musique du film composée par **Philip Glass** sera disponible début décembre chez **POLYDOR**.

HACHETTE
Jeunesse

 **Nature & Découvertes**

 **VOX TERRAE**

 **Polydor**

EDF a choisi d'être le parrain du film **LES ANIMAUX AMOUREUX** et d'y associer **la Fondation Nicolas Hulot**, son partenaire depuis 15 ans, pour sensibiliser le grand public aux enjeux de la biodiversité. La faune, la flore, la vie terrestre ou aquatique sont autant de sources d'émerveillement, et ainsi que le souligne **Nicolas Hulot**, autant de pas vers le respect de la nature et des diversités culturelles. Autant de richesses aussi, encore en grande partie inexplorées, richesses fragiles et vitales pour notre futur commun. En prise directe avec des ressources et des espaces naturels dans l'exercice de ses activités, le **Groupe EDF** est partie prenante de l'enjeu de la préservation de la biodiversité : connaissance et maîtrise de ses impacts sur la nature, mais aussi opportunités de préserver, de restaurer, de valoriser la biodiversité sur ses sites.



UN FILM PARRAINE PAR EDF

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION NICOLAS HULOT
POUR LA NATURE ET L'HOMME



La politique Biodiversité d'**EDF** organise son action en 3 axes (connaissance, préservation et sensibilisation), renforcés pas les actions menées par sa **Fondation**.

MIEUX CONNAÎTRE LA BIODIVERSITÉ

Parce que mieux connaître la biodiversité permet de mieux la préserver, **EDF** mène sur ses sites de nombreux programmes d'observation.

- sur ses sites nucléaires, les actions de surveillance hydro-écologique et radio-écologique menées depuis plus de 20 ans, en lien avec de grands établissements publics – IFREMER¹, IRSN², CEMAGREF³, CSP⁴ – ou avec des laboratoires universitaires, permettent aujourd'hui de mieux connaître l'environnement marin et estuarien ainsi que la bande côtière ou l'écologie fluviale.
- **EDF** est également particulièrement attentive à l'étude de l'impact de ses ouvrages hydroélectriques sur la biodiversité en assurant un suivi de la faune et la flore terrestres et aquatiques, la qualité des eaux...

AGIR POUR PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ

Parce que préserver la biodiversité, c'est agir, **EDF** s'implique aux côtés des partenaires que sont les collectivités, les associations, les pouvoirs publics, en France et à l'étranger.

- *L'action d'EDF pour gérer les espaces naturels et restaurer des espaces de biodiversité*

De nombreuses actions d'entretien des espaces naturels à proximité des sites sont ainsi menées sur la durée et ont un impact favorable sur la biodiversité : des inventaires d'espèces présentes sur les sites, l'installation de nichoirs, le suivi de populations d'oiseaux, l'entretien des berges de fleuves à proximité des sites, la gestion des milieux herbacés en espaçant la fréquence des tontes de pelouse, etc. En France, **EDF** contribue également à la démarche Natura 2000 mise en place par les pouvoirs publics et qui vise, sur un réseau à présent finalisé représentant plus de 12% du territoire, à maintenir ou rétablir des habitats naturels et des espèces dans un état de conservation favorable.

- *L'action d'EDF en faveur des poissons migrateurs*

Dès le début des années 80, **EDF** s'est impliquée dans la restauration des grands axes de migration en s'investissant notamment dans la recherche et la conception de passes à poissons dont l'une des plus grandes d'Europe, mise en service au barrage de **Gamsheim** en 2006, va permettre le retour du saumon sur une nouvelle portion du Rhin. Différents projets ont déjà été réalisés ou sont en cours d'études sur plusieurs de ses sites hydrauliques : passe à truite, passe à anguilles, ouvrage de dévalaison...

¹ Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer - ² Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire - ³ Centre d'Etudes du Machinisme Agricole, du Génie Rural, des Eaux et des Forêts - ⁴ Conseil Supérieur de la Pêche

- *L'action d'EDF en faveur des oiseaux*

Initiée également au début des années 80, l'action d'**EDF** en faveur de l'avifaune a pris une nouvelle dimension en 2004 avec la création du **Comité National Avifaune**, instance nationale de concertation sur le thème des oiseaux et des lignes électriques. Ce comité regroupe **EDF** et ses entités de transport et de distribution d'électricité, et les protecteurs de la Nature regroupés au sein de **France Nature Environnement** (FNE) représenté officiellement par le **Centre Ornithologique Rhône-Alpes** et la **Ligue de Protection des Oiseaux** (LPO).

FORMER ET SENSIBILISER À LA BIODIVERSITÉ

EDF organise auprès de son personnel et de ses prestataires des actions de formation et de sensibilisation sur les enjeux de la biodiversité, ses acteurs ou encore le cadre réglementaire (comme par exemple, respecter les périodes de nichée pour organiser la mise en peinture des pylônes électriques). **EDF** communique également sur la biodiversité auprès du grand public, des scolaires et des élus locaux via des projets comme par exemple, celui développé en 2006 par le site de **Cap Ampère** (Seine Saint-Denis), en partenariat avec le **Muséum d'Histoire Naturelle**, qui vise à sensibiliser à la biodiversité ses occupants et ses acteurs proches (écoles, associations...).

LE MÉCÉNAT DE LA FONDATION EDF DIVERSITERRE EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ

La biodiversité constitue également un des grands axes de la **Fondation EDF DiversiTerre**, développé en dialogue continu avec ses partenaires : la **Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme** (FNH), le **Conservatoire National du Littoral**, La **Ligue de Protection des Oiseaux** (LPO) et les **Réserves Naturelles de France** (RNF). Parce que diversité animale et diversité végétale sont intimement liées, interdépendantes, comme le sont les écosystèmes et les paysages, la **Fondation EDF** se préoccupe tant des espèces fragiles, célèbres ou anonymes, que des espaces sensibles, tant de la préservation que de l'éducation.

Au travers d'un mécénat inscrit dans la durée, la **Fondation** soutient ainsi des programmes de sensibilisation et d'éducation au développement durable (**Ecole de Branféré de la FNH**), de connaissance et préservation de la biodiversité (**LPO, Conseil Avifaune, RNF**) et des espaces remarquables (**Conservatoire National du Littoral, RNF**), d'information du public (maisons "Nature" des **RNF, LPO**).

Souhaitant permettre à tous, et notamment aux personnes handicapées, de découvrir et d'accéder à ce patrimoine naturel, la **Fondation EDF** contribue à des opérations d'aménagement tous publics, d'observation des oiseaux avec la **LPO**, dans les **Réserves Naturelles de France**, et avec la **Fédération Nationale des Pêcheurs de France** pour permettre l'accès à un lac pyrénéen. Faire connaître et aimer la diversité biologique afin de maintenir un fonctionnement harmonieux des écosystèmes et une relation équilibrée entre l'Homme et la Nature, tel est l'engagement du mécénat de la **Fondation EDF**.

www.edf.com

Sans nature pas de futur, parce que nos vies sont liées !

"L'homme est un animal qui a trahi, l'Histoire est sa sanction" s'afflige et s'inquiète le philosophe Cioran. Force est de constater que, peu à peu, nos sociétés se sont désolidarisées du reste du vivant, érigeant un rempart odieux entre l'homme et la nature. La notion d'êtres vivant s'est au fil du temps, délitée, pour laisser place à des perceptions confuses ou abstraites. Gardons à l'esprit qu'à l'échelle terrestre, l'époque récente a été dramatique pour la biodiversité. Réductions ou privations de territoires, exploitations aveugles des ressources naturelles ajoutées à mille petites agressions toutes plus sophistiquées et efficaces les unes que les autres, ont mis l'univers au seuil d'une nouvelle grande extinction, la première d'origine anthropique. Pour éviter de franchir le cap de l'irréversible, il nous revient de prendre conscience, sans sélection affective, de notre solidarité avec le monde du vivant. Il en va de notre avenir comme de celui des générations futures. Ne doutons pas que tout cheminement vers une prise de conscience soit vital pour favoriser le passage à l'acte. L'émerveillement est le premier pas vers le respect. Le film **LES ANIMAUX AMOUREUX** en est une parfaite illustration pour nous aider à devenir des sentinelles de la nature et des avocats de la vie.

Nicolas Hulot, Président de la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme



FONDATION NICOLAS HULOT POUR LA NATURE ET L'HOMME

QUESTIONS A NICOLAS HULOT PAR LAURENT CHARBONNIER

Pourquoi avoir décidé de soutenir LES ANIMAUX AMOUREUX ?

Nicolas Hulot : Dans le cadre du partenariat avec **EDF**, c'était une belle opportunité de donner une dimension pédagogique aux enjeux de la biodiversité. Et ce d'autant plus que tout ce que j'ai vu de **Laurent Charbonnier** est toujours de haute tenue avec une grande sensibilité et un immense talent de cinéaste. Sans faire d'anthropocentrisme ou d'anthropomorphisme, je pense que c'est bien de montrer les animaux autrement que sous l'angle de simples êtres animés, c'est même nécessaire. Les animaux ont leur vie propre, leur code, leur langage, leur communication, leur culture, et dans la culture, il y a probablement une forme de sentiment. Tout ce qui permet de regarder les animaux par ce prisme-là joue dans le sens du respect. Dans l'intitulé comme dans l'approche, montrer que l'homme n'a pas l'exclusivité du sentiment suprême qu'est l'amour, n'est pas inintéressant même si les scientifiques ne sont pas tous d'accord là-dessus. On s'aperçoit ne serait-ce qu'avec les grands singes que, visiblement, l'amour n'est pas que le propre de l'homme. J'ai suffisamment pu observer de vrais sentiments de désarroi et de tristesse pour ne pas imaginer ne serait-ce qu'une seule seconde, qu'au minimum déjà l'amour entre une mère et ses petits puisse exister dans la nature.

Quel est selon vous l'impact des longs métrages animaliers auprès du public ?

N. H. : Tout dépend de la manière dont ils sont faits, des messages dont ils sont porteurs, mais j'ai pour leitmotiv de dire que l'émerveillement est le premier pas vers le respect. Dans un monde qui s'est éloigné, qui s'est exclu de la nature, tout ce qui peut nous permettre de s'en rapprocher, notamment sur un plan affectif, émotionnel, voire spirituel est aussi nécessaire. Il n'y a pas que la technique et l'économie qui sauveront la nature.

De manière générale, la diffusion de sujets, reportages, images concernant la nature peut-elle rendre le spectateur, ou téléspectateur plus responsable ?

N. H. : C'est toute la question du traitement donné aux images. Soit elles incitent tout simplement à la contemplation, soit elles positionnent la nature comme quelque chose d'extérieure à l'homme et réciproquement et il peut y avoir alors un effet négatif. Si les images présentent la nature comme un tout, indivisible, comme la toile de la vie, à ce moment-là, c'est une démarche très utile. Il ne faut pas que ce soit simplement une vision plate mais une vision plus fine qui fasse en permanence la démonstration que tout est lié et que toucher à la nature c'est atteindre l'homme.

Pensez-vous que le film "nature" ait une place dans les salles de cinéma ?

N. H. : Le jour où ce ne sera plus le cas, ce sera désespérant. Cela voudra dire que non seulement l'homme s'est éloigné physiquement de la nature, mais qu'il se sera également éloigné moralement, émotionnellement et affectivement. A cet instant-là, ce sera grave. Si la nature qui reste un réservoir de beauté et d'émotions quasi inépuisables, si cette nature n'opère plus de séduction, cela voudra dire que l'homme se sera tellement replié sur lui-même qu'il commencera à se scléroser.

Le film LES ANIMAUX AMOUREUX a seulement 3 minutes de commentaire. Le son de Philippe Barbeau et Martine Todisco (MICROCOSMOS, LE PEUPLE SINGE) va rendre le spectateur très proche de la nature. Selon-vous quel est le rôle de la bande-son ?

N. H. : Elle est bien entendu essentielle, je dirais même aussi essentielle que l'image. La bande-son peut même la sublimer, voire même la doubler en sollicitant l'imaginaire de chacun et en lui permettant de libérer ses émotions simplement à son écoute. Evidemment, le travail sur la bande-son est aussi important, parfois même plus difficile puisque l'image, par nature, impose sa force ou sa faiblesse.



LA FONDATION NICOLAS HULOT POUR LA NATURE ET L'HOMME

Depuis sa création en 1990, la **Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme** s'est donnée pour mission de modifier les comportements individuels et collectifs pour préserver notre planète. Seule fondation française reconnue d'utilité publique entièrement dédiée à l'éducation à l'environnement, la **Fondation** participe à la diffusion des connaissances sur l'état écologique de notre planète et met en œuvre tous les moyens à sa disposition pour convaincre le plus grand nombre de la nécessité de passer à l'acte afin de freiner l'impact des activités humaines. Elle sensibilise ainsi le public aux richesses et à la fragilité de notre patrimoine naturel et soutient les initiatives locales en faveur de l'environnement. Ses actions s'articulent autour de trois thèmes majeurs : l'eau, le changement climatique et la biodiversité. Dans le cadre de la campagne présidentielle et de son initiative "Pacte écologique", la **Fondation** s'implique désormais dans la politique au sens "vie de la cité".

Une programme dédiée à la biodiversité

Depuis 2004, la **Fondation Nicolas Hulot** développe un programme de sensibilisation dédiée à la compréhension et à la protection de la biodiversité. Des outils d'information sont à la disposition de tous sur Internet : **www.planete-nature.org**.

La **Fondation** soutient également des actions de terrain, exemplaires par la démarche de concertation mise en place avec les acteurs locaux et par leur méthode de gestion des milieux naturels. La réhabilitation de marais maritimes avec l'**Association Curuma**, gestion concertée des paysages et de la biodiversité avec la **Réserve naturelle de Chérine**, pour ne citer que ces deux exemples, réconcilie ainsi les activités humaines et la préservation de la nature...

Une école pour comprendre : L'Ecole Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme

Clé de voûte du programme biodiversité de la **Fondation**, l'**Ecole Nicolas Hulot** a été inaugurée à Branhéré (Morbihan) en 2004.

Ce site pionnier d'éducation à l'environnement, né d'une étroite collaboration avec la Fondation de France, légataire du **Parc de Branhéré**, permet à tous les publics de découvrir la beauté et l'univers du vivant et d'adopter les réflexes écocitoyens simples, mais vitaux pour la préservation de la diversité biologique.

Les actions de la **Fondation** sont réalisées grâce au soutien de ses partenaires fondateurs : **EDF, IBIS, L'Oréal, TFI**.

De son partenaire programme sur la biodiversité : **ASF**. Et du collège des partenaires **PME**.

Pour en savoir plus : **www.fnh.org**

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur & scénariste
Producteur délégué
Musique originale
Directeur de production
Directeurs de la photographie

Laurent CHARBONNIER
Jean-Pierre BAILLY
Philip GLASS
Philippe BAISADOULI
Laurent CHARBONNIER
Jean-Philippe MACCHIONI
Guy SAUVAGE
Thierry THOMAS
Christian PETRON
Yves LEFEVRE
Richard FITZPATRICK
Marc CREMADES
Gilles DESCOING
Paula LUTTRINGER
Lelia SAKAI
Vincent STEIGER
Gilles TROCHARD
Corentin CHAILLON
Pierre-Emmanuel CHAILLON
Jérôme MAUZEY
et Ronan BOUDIER
Maryse CHARBONNIER
Philippe BARBEAU
Martine TODISCO
Dominique FANO-RENAUDIN
Florent LAVALLEE
Philippe PENOT

Images sous-marine

Régisseurs généraux

1^{er} assistant réalisateur
Ingénieurs du son

Monteur son
Mixeur
Bruiteur

Chefs machino

Montage

Conseiller animalier
Recherches animalières

Texte écrit par
Avec la voix de
Photographe de plateau
Une coproduction

Avec la participation

Distribution
Ventes à l'étranger

Vincent BLASCO
Sylvain BARDOUX
Olivier LEBLANC
Edgard RACLOT
Jacqueline LECOMPTE
Axelle MALAVIEILLE
Paul LEFRANC
Mélanie SABOURIN
Marie-Odile LAULANIE
Yves PACCALET
Cécile DE FRANCE
Eric & Céline TRAVERS – Agence SIPA
MC4
FRANCE 3 CINÉMA
TFI INTERNATIONAL
JMH
TPS Star
CANAL+
Soficas Carrimages 2 & Valor 7
E.D.F.
T.S.R.
TFM DISTRIBUTION
SND (groupe M6)

Photos : **Eric Travers/SIPA/MC4 PRODUCTIONS**
Un film tourné dans le monde entier - Super 35 Scope - Dolby digital - DTS - 85'
Bande-originale de la musique du film composée par **Philip GLASS**
disponible début décembre chez **POLYDOR**

